

sich sehr bald erholten, nachdem man sie in ein Süsswasserbecken versetzt hatte. Leider kehrten viele dieser geheilten Vögel, die beringt worden waren, sofort nach den Laugenweihern zurück, um dort wieder zu erkranken und zu sterben. Präsident Pearson fand selber die Leichen von Tausenden von Blässhühnern, Wassertretern, Säbelschnäblern, Stelzenvögeln und von einer viel grösseren Anzahl von Wildgänsen und Enten, hauptsächlich Spiessenten.

Die Amerikaner sind aber praktische Leute, die von der Grösse oder von der Kostspieligkeit einer Aufgabe sich nie erschrecken lassen. Der Biological Survey unternahm eine Untersuchung und ein «Bill» wurde dem Kongress vorgelegt, um eine Reihe von meilenlangen Dämmen aufzubauen, die das Wasser zurückhalten müssen. Der Kostenaufwand ist vorläufig auf 350,000 Dollars angeschlagen. Die Ausgaben scheinen nicht übertrieben, weil es sich um die alljährliche Rettung von 1—2 Millionen Jagdvögeln handelt, die einen noch grösseren Wert repräsentieren.

Dr. L. P.

## **Plantenziektenkundige Dienst. Wangendingen, Holland.**

**Verslag von de ornithologische Afdeeling over het jaar 1928**

Druck: H. Veenman, en Zonen, Wageningen

Monsieur G. Wolda de Wageningen a gracieusement fait parvenir au soussigné une copie du rapport officiel de l'institution sus-nommée. Comme ce document relate une quantité de faits intéressants et décrit des méthodes d'observation peu usitées chez nous, un résumé, quoique très concis, intéressera peut-être les lecteurs de l'Ornithologiste.

Au cours de l'année 1928, le Ministre du Département hollandais de l'Intérieur a publié 29 ordonnances et adressé aux «Burgermeesters» 43 circulaires, ayant trait à la protection des oiseaux. Le Commissaire de la Reine au Limburg a attiré l'attention de tous Conseils communaux sur la nécessité de protéger les oiseaux. C'est grâce à sa louable activité que le nombre des permis pour capturer des oiseaux pour la cage a passé en trois ans de 93 à 17.

Pour favoriser la fabrication de nichoirs rationnellement construits, on en a envoyé quelques uns qui doivent servir de modèles à un grand nombre d'écoles.

Une série d'observations effectuées sur le terrain du Musée d'Openlucht à Arnhem ont démontré que les oiseaux habitent plus volontiers les nichoirs qui ont été nettoyés que les autres (sur 40 nichoirs propres, 34 étaient habités tandis que sur 38 non contrôlés, seulement 25 trouvaient un hôte). On combat les puces avec une spécialité (Rids en Flit) que l'on injecte dans le nichoir avec une petite seringue. Les acares sont décimés au moyen de naphthaline. Ceux-ci meurent tous rapidement, sauf quelques uns qui se multiplient de nouveau et forment une race qui résiste à l'effet de la naphthaline. L'odeur souvent très forte de ces ingrédients ne paraît pas du tout incommoder les hôtes réguliers du nichoir.

Dans 2954 nichoirs habités, il y avait 107 paires de mésanges

huppées, 754 petites-charbonnières, 968 charbonnières, 373 mésanges bleues, 260 rossigols de muraille, 176 étourneaux, 19 gobe-mouches gris, 16 pics épeiches, 4 torcols, 4 choucas, 1 gobe-mouches bec-figue, 1 colombin, 2 chouettes, 10 sitelles, 15 grimpereaux familiers, 3 troglodytes, 1 pic vert, 70 moineaux et 170 oiseaux dont l'espèce n'a pas été indiquée.

A Bilderberg, il y a 59 nichoirs. Des œufs furent déposés dans 40 d'entr'eux; le nid fut seulement commencé dans 13 autres. En tout 401 œufs furent pondus qui produisirent 260 jeunes qui quittèrent le nid. On a pû établir que le pourcentage des œufs non fécondés augmente avec l'abaissement de la température. Ceux-ci son en général plus petits que des œufs fécondés et se distinguent encore par une vague pigmentation à la partie obtuse.

En 1923, on plaça à Hooge Veluwe près de Hoenderlo, 80 nichoirs, faits en planches peintes en vert. Le contrôle a démontré que les oiseaux, habitués aux nichoirs de Berlepsch, les préféraient au nouveau modèle. Mais plus tard, le goût des locataires emplumés changea. En 1928, le 96% des nichoirs carrés et seulement le 84% des nichoirs ronds étaient habités. Il parait donc démontré que l'imitation rigoureuse du trou de pic n'est pas absolument de rigueur. Sur la même propriété, on a pû constater que le 35% des nichées ne réussit pas. Mais l'observateur lui-même reconnaît que le contrôle répété provoque souvent l'abandon de la couvée. Il établit que les pertes résultant de cette cause s'élèvent au 10—12% des nichées.

Le nombre des choucas augmente avec celui des pics mars parce que ceux-ci préparent les logements qui manquent aux premiers. L'observation poursuivie au cours de plusieurs années a permis de constater que les gobes-mouches gris qui nichent aux abords des maisons habitées élèvent beaucoup plus des petits que ceux qui font leurs nids en pleine campagne ou près des bois.

Le rythme de la ponte varie avec les conditions du milieu. Ainsi les mésanges charbonnières nichent plus tôt dans les vergers que dans les hautes futaies. Dans ces dernières la première nichée a moins d'œufs la seconde plus d'œufs que dans les feuillus.

Dans certaines contrées, c'est le vulgaire pinson qui a diminué le plus. Cela tient à ce que l'on en prend des quantités pour les mettre en cage. Le fait déjà mentionné a aussi été dûment constaté au sujet du Pinson: ses nichées réussissent beaucoup mieux dans le voisinage des demeures de l'homme qu'en pleine campagne.

Dr. L. P.